

# Présentation des premiers agents de la Police municipale du Mans

Jeudi 5 novembre 2015

Revue de presse

Le Maine Libre, vendredi 6 novembre 2015

## Ils seront policiers municipaux

Ils travaillent encore aux services propreté, des sports, ou de la tranquillité publique. Les dix premiers agents - sept hommes et trois femmes - de la future police municipale ont été présentés hier en mairie.

Benjamin NOLIERE

benjamin.nolier@maine-libre.com

Ils sont agents des services propreté, eau et assainissement, nature en ville, Arche de la nature, des sports, régies des domaines... et tranquillité publique. Ils ont entre 29 et 53 ans. Eux (et elles), ce sont les futurs policiers municipaux du Mans... s'ils réussissent leur examen au printemps prochain.

### « La motivation ne date pas d'aujourd'hui »

Les dix agents présentés hier par le maire, Jean-Claude Boulard, et son adjoint à la tranquillité publique, Christophe Counil, sont (ou vont être) en formation pendant plusieurs mois dans différentes villes du Grand Ouest. Rémi et Mathieu, qui travaillent au service propreté, débuteront la leur en janvier.

« Ça fait deux ans que je prépare le concours, alors j'ai profité de la création de la police municipale au Mans pour candidater », raconte Rémi, agent de collecte des déchets, qui aurait postulé « ailleurs en Sarthe », dans les communes déjà munies d'un service équivalent.

Ce grand écart professionnel, « c'est l'occasion de relancer ma carrière », explique Mathieu, ambassadeur du tri, qui précise : « Dans mon poste actuel, je suis confronté à des incivilités, il y a déjà un rapport aux usagers. » Ce nouvel uniforme va lui donner « plus de crédibilité ». « On connaît déjà certains points noirs des incivilités », enchérit son collègue.



Le Mans, hier. Les (probables) futurs policiers municipaux sont en formation. Photo « Le Maine Libre », Hervé Petitbon

### 77 agents avaient postulé

Ce qui leur plaît dans leur (probable) future fonction ? « La diversité des tâches ». Devenir policier, une envie née pendant leur enfance ? « La

motivation ne date pas d'aujourd'hui », répondent les deux hommes dans un large sourire en forme d'acquiescement. « Ça ne m'étonne pas que le service propreté soit bien représenté »,

livre Jean-Claude Boulard. Explication : « La propreté est la première condition de la sécurité ».

Le recrutement des candidats, « par redéploiement des effectifs », a été réalisé principalement en interne. Les agents de tous les services de la ville pouvaient postuler. 77 l'ont fait. Seulement dix ont été retenus - sept hommes et trois femmes - pour la formation alors que 13 postes étaient ouverts dans un premier temps. « On a été extrêmement vigilants sur le recrutement », explique Christophe Counil, qui évoque « un choix de qualité ». Le chef de la police municipale sera Olivier Fourmi, qui a déjà officiellement pris ses nouvelles fonctions. Jusqu'à présent, il était garde urbain au service tranquillité publique.

### « La population a besoin de plus de sécurité »

Le projet de création d'une police municipale au Mans a été validé en conseil le 26 février. Le service sera effectif « au plus tard en septembre 2016 », a annoncé fièrement Jean-Claude Boulard. « On a mis du temps, mais aujourd'hui (hier) c'est un moment historique. » Rappelons que la majorité municipale s'était longtemps opposée à cette perspective. Christophe Counil, qui évoque « une rupture avec ce qu'on faisait avant », est revenu sur ce renversement de tendance alors que les incivilités se

multiplient ces derniers temps. « La population a un besoin de plus de sécurité. Les agents de tranquillité publique ne répondent plus à cette attente. Ils ne peuvent pas relever les identités en cas d'infraction. » Les policiers municipaux pourront, eux, dresser des procès-verbaux. Mais ils ne seront pas armés.

### Renforcer la police la nuit

« Il faut continuer de demander à l'État de maintenir et renforcer les effectifs de la police nationale », considère le

maire. « Les policiers municipaux ne pourront pas s'occuper des affaires de drogue, des crimes et des délits. Leur fonction première sera de lutter contre les incivilités et de faire respecter tous les arrêtés que les différents maires successifs ont pris. » La police municipale du Mans devrait compter 23 agents dans deux ans.

Une convention va être signée avec la police nationale. Objectif : « Lui permettre de renforcer ses effectifs la nuit en la soulageant le jour. »

# Police municipale : voici les premières recrues

Les dix premiers policiers municipaux seront opérationnels l'été prochain, après une formation et des stages. Le recrutement s'est fait en interne. Avec des profils variés.

Pourquoi ? Comment ?

## Pourquoi monter une police municipale ?

Pour la municipalité, de gauche, cette décision marque une rupture. Christophe Counil, adjoint à la tranquillité publique, en convient. Mais assure qu'il fallait « répondre à une attente de nos concitoyens : il y a besoin de plus de sécurité ».

## Combien de policiers municipaux vont être recrutés ?

L'équipe comptera 23 personnes en 2017. Après une série de tests, les dix premiers candidats, femmes et hommes, âgés de 29 ans à 53 ans, ont été retenus pour suivre une formation. Ils seront opérationnels l'été prochain.

## Qui sont les futurs policiers municipaux ?

« On voulait avoir des gens de la maison, qu'on connaît bien », indique Jean-Claude Boulard, le maire. Le recrutement s'est donc fait en interne : Angélique était secrétaire comptable au service des sports, Mathieu ambassadeur du tri au service propreté, Rémy travaillait au ramassage des ordures, Jean-Luc aux espaces verts... D'autres viennent des équipes de gardes urbains ou de médiateurs à la tranquillité publique.

## Ces agents seront-ils remplacés ?

« Ça dépend des cas. On va redéployer et mutualiser », répond Jean-Claude Boulard. Traduction : tous les services de la ville vont être réorganisés, mais il n'y a aucune création de poste, aucune enveloppe spécifique pour la police. Certains services vont donc perdre du personnel, notamment des agents qui partent à la retraite sans être remplacés. D'où l'inquiétude des syndicats, surtout si la voilure se réduit sur la santé, l'environnement ou la jeunesse.

## Quelles différences avec les gardes urbains ou les agents de la tranquillité publique ?

Tous interviennent sur des secteurs similaires : stationnement, bruit, pro-



Les premiers policiers municipaux viennent d'être recrutés, en interne. Ils vont suivre une formation et devraient être opérationnels l'été prochain. À terme, l'équipe devrait compter 23 policiers.

pret. Mais la police municipale aura des missions plus larges, notamment sur l'alcool, et pourra effectuer des contrôles d'identité. Et dresser un PV. La nuance est subtile : actuellement, les gardes urbains peuvent dresser un PV uniquement pour un stationnement payant non payé, pas pour un stationnement gênant. La police municipale pourra le faire. Idem pour les crottes de chien ou le contrôle de vitesse. La mairie prévoit la publication d'un code détaillant le pouvoir d'intervention des policiers.

« On va travailler en complémentarité avec les médiateurs de proximité », souligne Christophe Counil, qui prend l'exemple du stationnement sauvage à la sortie des écoles : « Quand nos agents de tranquillité publique y vont, certains parents admettent qu'ils sont mal garés, d'autres agressent les agents. Avec la police municipale, après une semaine de prévention, on pourra

passer, la semaine suivante, à la sanction-répression. »

## Quels seront les liens avec la police nationale ?

« La police municipale ne s'occupera pas des problèmes de drogue, des violences, des crimes et délits », assure Jean-Claude Boulard, qui parle de « police des incivilités ». Pour éviter un glissement et des abus, une convention doit coordonner les missions de chaque police. Idée essentielle : soulager la police nationale sur certaines interventions de journée, pour lui permettre, éventuellement, d'intervenir davantage la nuit, avec son lot de personnes alcoolisées et violentes. Mais rien n'est acté. Sachant que dans d'autres villes, l'arrivée d'une police municipale s'accompagne parfois d'une baisse des effectifs de police nationale.

## Les policiers municipaux seront-ils armés ?

Non.

## Comment vont-ils intervenir ?

Leur local n'a pas encore été choisi, mais ils interviendront à pied, en voiture ou à VTT.

## Vont-ils travailler le soir ou la nuit ?

La question de l'amplitude horaire doit faire l'objet d'un accord avec les organisations syndicales. « On a besoin de gens tôt le matin, notamment pour assurer le déploiement sur les marchés. Mais aussi l'après-midi, en soirée et en première partie de nuit. »

Jérôme LOURDAIS.

« La propreté, c'est la première condition de la sécurité »

Jean-Claude Boulard, justifiant la présence d'agents du service propreté au sein de la future police municipale.

**Bleu** Gardes urbains (qu'il faut appeler agents de surveillance sur la voie publique), médiateurs de proximité, policiers municipaux : tous sont vêtus d'un uniforme bleu marine assez similaire. Pour les différencier, il est envisagé de proposer une tenue de couleur rouge à certains médiateurs.

## Un ancien gendarme chef des policiers municipaux

Olivier Fourmi, 47 ans, sera le chef de la future police municipale. Choix justifié par sa motivation. Et son profil.

Ce costaud, aux cheveux poivre et sel coupés courts, a travaillé durant vingt-deux ans dans la gendarmerie, notamment dans l'Orne et la Loire-Atlantique, avant de tourner dans des brigades sarthoises : La Suze, Parigné-l'Évêque, la brigade de re-

cherche du Mans.

Après avoir quitté la gendarmerie, Olivier Fourmi a formé les gardes urbains de la Ville, ceux qui interviennent sur les marchés et verbalisent le stationnement payant. Son gros challenge : réussir à monter une équipe soudée avec des membres aux profils hétérogènes.

« Un défi intéressant », assure

cet adepte du krav maga, sport de combat de rue venu d'Israël. Un teigneux ? Sourire : « Je suis tout doux, il ne faut pas croire. Le sport de combat, ce n'est pas pour donner des coups, mais pour éviter d'en prendre. Ça, c'est quelque chose que je vais essayer d'inculquer aux collègues. »



Olivier Fourmi, Sarthois d'origine, dirigera la future police municipale.